

Réseaux d'activités communautaires et solidaires des Eglises auprès des seniors

Mandat de la COCOMICO, Rapport de mandat, Mai 2018

Liliane Rudaz

1. Introduction

En février 2018, la Commission de coordination des missions en commun a donné mandat à un groupe de travail œcuménique de se pencher sur les réseaux d'activités communautaires et solidaires des Eglises auprès des seniors. Le but de ce mandat est d'une part d'établir une typologie des personnes âgées de plus de 60 ans et de recenser les lieux de solidarité ecclésiaux ouverts à ces personnes et d'autre part de faire des propositions pour de nouveaux projets dans le domaine.

Les impératifs des Eglises font que ce mandat a dû être exécuté dans un délai très bref : la Cocomico a impérativement besoin d'être en possession du rapport pour fin mai 2018. Le mandat a donc été travaillé avec cette contrainte.

Les personnes suivantes ont accepté de faire partie du groupe de travail :

- Fausto Berto (pasteur EERV, actif dans le domaine des solidarités et des EMS)
- Pascal Bregnard (responsable du département solidarités ECVD)
- Roland Campiche (sociologue, professeur honoraire de l'Université de Lausanne)
- Anne-Marie Droz (diacre EERV en paroisse rurale)
- Françoise Gariazzo (Assistante pastorale ECVD en pastorale sociale et de rue en milieu urbain)
- Evelyne Jaton (pasteure EERV, aumônier)

- Joseph Lukelu (abbé en milieu urbain)
- Anne-Sylvie Martin (coordinatrice du service santé et solidarité EERV et aumônier d'hôpital)
- Annette Mayer (responsable du département santé ECVD)
- Liliane Rudaz (diacre solidarités EERV en milieu urbain et présidente du conseil du service cantonal santé et solidarité)

Le groupe de travail s'est réuni quatre fois et ses membres ont effectué de nombreux travaux de recherche et de réflexion entre les rencontres.

Il va de soi que dans un laps de temps si court, même en se basant sur de grandes expériences individuelles des membres, sur des travaux existants et des réflexions antérieures des différents lieux d'Eglise, nous ne sommes pas en mesure de présenter un travail complet et abouti. Néanmoins, nous avons pu dessiner des lignes fortes et faire ressortir des pistes de travail et de réflexion qui nous semblent pertinentes. Il sera primordial, à partir des pistes évoquées, de poursuivre la réflexion et d'approfondir les intuitions récoltées.

Ce travail de réflexion est basé sur nos expériences réciproques, sur des lectures, ainsi que sur des contacts que nous avons pris avec des organismes partenaires (CSP, Caritas, CMS, Main Tendue, Pro Senectute/Quartiers solidaires, Connaissance 3, Association des familles du Quart Monde).

Nous cherchons à discerner :

- Pour l'accompagnement des seniors, dans quels domaines les Eglises sont-elles attendues ?
- Avec cette classe de population, quel(s) apport(s) spécifique(s) les Eglises ont-elles à partager ?

2. Typologie des seniors

Nous sommes conscients des disparités entre âge biologique, chronologique et social des personnes, et notamment des personnes d'un certain

âge. Dans ce rapport, nous avons fait le choix, en écho au mandat, d'utiliser le terme seniors, en considérant comme sénior toute personne de 65 ans et plus, donc généralement à la retraite.

Nous avons aussi rencontré les termes suivants, qui répondent chaque fois à une réalité et définissent des aspects des personnes en âge avancé :

- 3^{ème} et 4^{ème} âge (3^{ème} âge correspondant à la période où la personne est indépendante, 4^{ème} âge correspondant à la période où les personnes sont dépendantes de l'aide d'autrui) ;
- adultes aînés (terme utilisé notamment par Roland Campiche dans son ouvrage «Adultes aînés, les oubliés de la formation»¹ et qui souligne que les personnes, dans cette étape de vie, restent avant tout des adultes, avec la particularité d'être des aînés) ;
- retraités ou «personnes en âge AVS», qui fait surtout référence au statut professionnel de la personne (et reste en suspens la question suivante : De quoi est retraité une personne qui s'est occupée principalement de sa famille durant sa «carrière professionnelle» ?) ;
- et puis les termes génériques, plus ou moins politiquement corrects comme les aînés, les personnes âgées, les vieux, etc.

Nous présentons quelques essais de typologie des seniors, permettant de mieux comprendre les identités et besoins de ce grand groupe de personnes, fait de diversité et de contrastes.

2.1 Statuts de santé

Dans leur livre «Le quatrième âge ou la dernière étape de la vie»², Christian Lalive d'Epinay et Stefano Cavalli proposent une classification des seniors

¹ Roland J. Campiche / Afi Sika Kuzeawu, Adultes aînés. Les oubliés de la formation, Lausanne 2014.

² Christian Lalive d'Epinay / Stefano Cavalli, Le quatrième âge ou la dernière étape de la vie, in: Le savoir suisse Société 93 (2013), 21.

selon leur statut de santé. Cette classification est fréquemment utilisée dans le milieu médical.

«Le statut de **dépendance fonctionnelle**, c'est l'incapacité d'accomplir sans l'aide d'autrui les activités de la vie quotidienne de base: faire une toilette complète, s'habiller et se déshabiller, manger et couper ses aliments, se coucher et se lever, se déplacer à l'intérieur de son logement. Une personne est dite dépendante quand elle est incapable d'exécuter seule l'une ou plusieurs de ces activités.

Le statut de **fragilité** est défini, d'un côté par l'absence d'incapacités fonctionnelles et, de l'autre, par des atteintes dans les domaines suivants : les aptitudes sensorielles, la mobilité, le métabolisme énergétique, la mémoire et enfin les troubles physiques. Une personne est dite fragile quand elle présente des atteintes dans deux de ces domaines, tout en restant à même d'accomplir seule et sans difficulté majeure les activités de la vie quotidienne de base.

Le statut d'indépendance est propre aux personnes sans incapacités fonctionnelles et qui ne présentent des atteintes de santé dans aucun ou dans un seul des domaines entraînant la fragilité.»

2.2 Selon les modes de vie

Dans leur livre «Adultes aînés, les oubliés de la formation»³, R. Campiche et A. Kuzeawu proposent une typologie originale des seniors, en se basant sur leur diversité de modes de vie et d'aspirations. Ils distinguent deux ensembles, avec chaque fois 3 sous-groupes :

- Les seniors tournés vers l'extérieur avec:
 - les assoiffés de culture (tous les domaines culturels),
 - les noctambules (sorties en soirée),
 - les férus de culture populaire (pétanque, cartes, etc.).
- Les pantouflards avec:

³ op cit., 44-45.

- les éternels attablés (repas au centre de l'existence);
- les confinés à domicile (loisirs consacrés à la famille et à la télévision);
- les exclus (qui sortent rarement mais ne consacrent pas non plus beaucoup de temps aux activités intérieures).

2.3 Difficultés, particularités et besoins durant cette étape de vie

Au moment de la retraite, les personnes se trouvent devant une page blanche:

En moyenne, elles ont 20 ans de vie devant elles. Autant que ce qui s'est écoulé entre leur naissance et leur entrée dans la vie active. Il s'agit de donner sens à cette étape importante.

Les seniors doivent faire face à de nombreux défis:

- **la retraite**, avec perte de l'identité professionnelle, fortement valorisée dans notre société, une diminution probable des moyens financiers disponibles, une possible perte de sens de la vie et un changement d'habitudes de vie important;
- **des soucis de santé**, qui apparaissent de manière croissante et de manière quasi générale à partir de 80 ans, avec la perte d'autonomie qui en découle;
- **la peur du déclin, spécialement cognitif** (souvent c'est la maladie d'Alzheimer qui est crainte), voire de réels troubles cognitifs ; la question existentielle sur le «devenir vieux» vient remplacer celle sur notre devenir dans l'au-delà;
- **vivre dans une société où la jeunesse est très fortement valorisée** et la vieillesse généralement considérée comme une charge et une période peu intéressante;
- **faire face à la solitude** liée au changement de rythme et habitudes de vie.
- vivre avec un **rapport au temps modifié**, avec l'impression du temps qui s'accélère et même qui fuit.

Si les seniors doivent faire face à ces nombreux défis, leur présence représente et représentera dans les années à venir également un défi. En effet, leur nombre et la proportion qu'ils représentent dans la société vont augmenter de manière très significative. Dans son étude prospective «Prise en charge médico-sociale et sanitaire des seniors à l'horizon 2040»⁴, l'Etat de Vaud indique que le nombre de seniors (personnes de 65 et plus) habitant le canton de Vaud passera de 126'000 en 2015 à 216'000-220'000 en 2040 et celui des personnes de 80 ans de plus de 36'000 en 2015 à 70'000-71'000 en 2040. Les personnes de 65 ans et plus représenteront alors 21-23 % de la population (contre 16 % en 2015) et celles de 70 ans et plus 7-8 % (contre 5 % en 2015). Cette évolution engendrera nécessairement des modifications de la société.

Il est important de souligner que les seniors ne sont en aucun cas un groupe de personnes homogène. Les défis et besoins des seniors sont donc **individuels**.

Nous pouvons néanmoins faire ressortir quelques éléments souvent présents, repérés dans des entretiens ou lectures:

- besoin de donner sens au passé, présent et futur (soutien dans les transitions, relecture de la vie);
- besoin de liens (liens à cultiver et nouveaux liens à créer), afin de prévenir et combattre la solitude;
- besoin d'être valorisé et estimé;
- besoin de partager des moments conviviaux de manière intergénérationnelle;
- besoin d'envisager sa fin de vie: «régler ses affaires», prévoir ses obsèques, éventuellement rédiger des directives anticipées;
- besoin d'être accompagné dans ces transitions de vie.

⁴ Etat de Vaud, Prise en charge médico-sociale et sanitaire des seniors à l'horizon 2040, 2017, 5. URL: <http://www.stat.vd.ch/Default.aspx?docID=8665> (abgerufen am 02.05.19).

Deux groupes de seniors méritent une attention particulière, car leurs attentes et besoins peuvent différer de ceux des seniors que nous avons l'habitude de côtoyer:

- les baby-boomers (nés entre 1943 et 1966), qui arrivent gentiment à l'âge senior. Ces personnes font preuve d'une auto-détermination et donc d'un individualisme importants. Leur manière de traiter le rapport entre les genres et leurs liens aux Eglises diffèrent sensiblement de ceux de la génération précédente.
- les seniors vivant en grande précarité, avec souvent des trajectoires professionnelles et sociales chaotiques. Vivant sans domicile fixe ou dans des institutions hors EMS, elles ont des besoins particuliers.

3. Recensement des activités des Eglises catholique et évangélique réformée du canton de Vaud dans le domaine des seniors

L'étude attentive des activités a montré que peu d'entre elles sont spécifiquement libellées «seniors» (en dehors des classiques après-midi et sorties conviviales des groupes d'ainés), alors que ces personnes représentent une forte majorité dans la plupart de ces activités.

4. Quelles sont les propositions des Eglises pour les seniors dans leurs différentes étapes de vie ?

Même si relativement peu d'activités des Eglises sont spécifiquement libellées «seniors», ce groupe de personnes représente une large majorité dans une bonne partie de nos offres. Le caractère souvent intergénérationnel représente un potentiel intéressant pour la création de liens. Nous considérons donc comme un avantage l'aspect ouvert de l'âge du public-cible de nombreuses activités et offres des Eglises.

Les **personnes en situation d'indépendance** bénéficient donc d'une large offre de propositions dans les domaines de la spiritualité, de la formation d'adultes et de la convivialité, comme le montre le chapitre 3 de ce rapport. Par ailleurs, il est intéressant d'observer que la majeure partie des bénévoles actifs dans diverses activités des Eglises appartient à ce groupe de personnes. Une attention particulière est d'ailleurs apportée à la formation des bénévoles.

Néanmoins, nous observons une difficulté à rejoindre largement ces personnes avec nos propositions actuelles.

Les **personnes en situation de fragilité** bénéficient aussi largement de «l'offre standard» des Eglises. Le risque est néanmoins qu'à mesure que leur situation se péjore, les personnes se retirent des activités et entrent toujours davantage dans une situation d'isolement social. Des offres particulières (visites à domicile, communion à domicile, taxi-culte, etc.) viennent s'ajouter aux propositions «tout-public». Les traditionnels après-midi mensuels conviviaux des paroisses sont aussi souvent calibrés pour ce type de personnes, que ce soit au niveau de l'accessibilité, au niveau des horaires ou au niveau du contenu.

Des lieux d'accueil (paroissiaux ou non-paroissiaux), offrant un accueil souvent «généraliste» sont également pertinents pour ce groupe de personnes.

Pour les **personnes en situation de dépendance**, il y a deux grands groupes:

- les personnes vivant à domicile. Pour ces personnes, les visites à domicile (par des groupes de visiteurs et/ou des ministres) et la communion à domicile représentent l'offre principale, en partant de l'idée que leur santé leur permet difficilement de se déplacer à l'extérieur pour participer à la vie paroissiale.
- les personnes vivant en EMS. Ces personnes bénéficient de l'offre d'aumônerie en EMS (visites individuelles par un aumônier et/ou des bénévoles, célébrations).

En résumé:

	En situation d'indépendance	En situation de fragilité	En situation de dépendance	
			A domicile	En EMS
Seniors proches des Eglises	Vie d'Eglise traditionnelle	Participation fragilisée à la vie d'Eglise traditionnelle		Aumônerie EMS
Seniors distanciés des Eglises				Aumônerie EMS

En vert apparaissent les groupes de seniors bénéficiant d'une bonne offre de la part des Eglises.

En orange apparaît le groupe de seniors bénéficiant d'une offre moyennement satisfaisante, car elle n'est souvent plus adaptée à leurs besoins spécifiques liés aux pertes d'autonomie.

En rouge apparaissent les groupes de seniors pour qui une réelle amélioration de l'offre devrait être envisagée prioritairement.

5. Pistes pour être davantage présents auprès des seniors

5.1 Moment charnière: retraite, avec transitions, remise en question, nouvelles disponibilités et besoins modifiés

La retraite est généralement considérée comme le moment d'entrée dans la catégorie des seniors. Mais si cette retraite est parfois perçue comme

une libération d'une charge professionnelle devenue lourde, elle est aussi et peut-être avant tout une période de transition. De nombreux éléments dans la vie des personnes changent et provoquent une période de remise en question.

- La perte de l'activité, et donc en tout cas partiellement de l'identité professionnelle amène la question du sens de l'existence: quel sens donner à la vie, quelle place à prendre dans la société ?
- L'image de soi change avec le sentiment d'entrer dans ce groupe des seniors, peu valorisé et valorisant. Avec, au bout de la réflexion, le sentiment de voir la fin de la vie s'approcher. La personne se sent entrer dans un temps de fragilisation. Une crainte particulière d'éventuels futurs troubles cognitifs est souvent présente
- Avec la transition de la vie professionnelle à la retraite, les personnes perdent une partie de leurs réseaux et ont besoin de créer de nouveaux réseaux.
- Le changement de rythme est très important. Passer de journées et semaines rythmées par les obligations professionnelles à un temps avec de grandes plages de temps disponibles peut sembler prometteur, mais est parfois difficile à vivre.
- Au sein du couple, il faut trouver un nouveau fonctionnement et une répartition des tâches et responsabilités adaptée.
- Les moyens financiers disponibles diminuent généralement avec la retraite.

Certaines entreprises ou organismes proposent des préparations à la retraite pour leurs employés. Néanmoins, ces propositions ne s'adressent pas à tous et n'abordent pas tous les aspects des changements à venir.

5.2 Attentes envers l'Eglise dans le domaine des seniors

Nous avons formulé cette question dans le dialogue avec un certains nombres d'organismes intervenant auprès des seniors. Il est troublant d'entendre le plus souvent, comment première réponse, que «rien n'est

attendu de la part des Eglises», à part chez Quartiers Solidaires (Pro Senectute), où les besoins spirituels des seniors sont bien relevés par les responsables et où une animatrice s'est montrée ouverte à une collaboration pour l'animation d'un groupe.

En creusant, nous avons récolté qu'il y a une attente dans le domaine de l'aide à la création de liens et la lutte contre la solitude. A aussi été évoqué le besoin de soutien aux couples dans la période de transition de la retraite.

Plus généralement, la société souhaite freiner le passage des personnes de l'étape de «fragilité» à celle de «dépendance». Dans l'étape de fragilité, un entourage solide et bien présent est clairement un atout pour le maintien d'un équilibre.

Des études⁵ montrent que la solitude est un facteur influençant fortement et négativement la santé des personnes. Les Eglises seraient donc utiles comme créateurs de liens sociaux.

5.3 *Éléments indispensables pour un projet pertinent auprès des seniors*

Tout projet doit se construire **en collaboration avec les personnes concernées**. Nos recherches nous permettent de nous faire une idée des besoins et souhaits possibles des seniors. Mais c'est en collaboration que nous pourrions mettre en place un projet qui les implique et intéresse réellement.

- Tout projet doit se construire également **en lien avec les autres acteurs** auprès de ces groupes de personnes, dans le domaine social, médical, associatif, etc.
- Il s'agit de penser à des projets permettant de **renforcer les liens intergénérationnels**. La mobilité actuelle et les histoires de vie font que de nombreux seniors se trouvent isolés, sans famille ou

éloignés de leur famille. Mais il y a aussi de nombreuses jeunes familles qui se trouvent sans grands-parents, alors que le partage intergénérationnel permet la transmission et l'enrichissement mutuel...

Dans l'article paru le 14 mai dans le journal *Le Temps*, le psychiatre Robert Neuburger mentionne: «L'absence de transmission d'une vision du monde s'accompagne souvent d'une lacune concernant la place de l'enfant dans sa famille. Car il existe un lien qui n'est pas seulement celui qui le relie à ses parents, mais également un lien horizontal, celui qui lui fait sentir qu'au-delà de la relation avec son père et sa mère, il appartient à un groupe avec ce que cela suppose d'entraide, de solidarité, de partage.»⁶ Par les partages intergénérationnels, nous pouvons donc favoriser la compréhension et l'entraide mutuelles.

- Tout projet doit se construire **en adéquation avec l'environnement socio-démographique**. Les besoins ne sont pas les mêmes en ville, en région semi-urbaine et à la campagne.

5.4 *Présentation de la piste «aumônier de quartier»*

En tenant compte des éléments évoqués dans ce rapport, une piste novatrice s'est dessinée: conceptualiser et implanter un projet d'aumônier de quartier. Cette piste s'inscrit dans la dynamique de l'Eglise qui VA vers les personnes. De quoi s'agit-il?

- Un aumônier (ou une petite équipe) serait présent dans un quartier (ou une petite ville), avec une attention particulière à tous les habitants de ce quartier, dans une démarche œcuménique. La volonté est d'une part de favoriser les liens avec et entre les habitants

⁵ Tagesanzeiger, «Tödliche Einsamkeit», article du 11 avril 2018.

⁶ Robert Neuburger, «L'enfant ignore souvent sa propre histoire familiale», article paru dans *Le Temps* du 14 mai 2018.

du quartier et d'autre part d'offrir un lieu d'accueil pour toute personne qui souhaite y passer un moment. Ces liens créés pourront laisser émerger des besoins d'accompagnement spirituel.

- La présence de l'aumônier aurait deux axes:
 - visites à domicile (spontanées ou demandées) des personnes du quartier;
 - accueil dans un lieu ouvert à tous.
- Le lieu d'accueil permettrait aussi l'organisation d'activités, rencontres, conférences, etc. en lien avec les besoins des personnes du quartier.
- Le travail d'aumônier de quartier (personne proche des gens vivant dans le quartier) sera fait en étroite collaboration avec les paroisses, les associations et d'éventuelles maisons de quartier.
- Le projet se construirait de manière participative, en collaboration avec les personnes habitant le quartier, à partir de leurs attentes. Une définition claire de l'identité permettra d'éviter des projections négatives
- Le premier public-cible de cette démarche serait les «jeunes seniors distanciés des Eglises», avec qui nous pourrions ainsi renouer des liens à travers des rencontres «en terrain neutre». Ces liens pourraient perdurer ensuite dans le temps de fragilité, voire de dépendance.
- L'aumônier de quartier aura le souci d'établir des liens forts avec les communautés locales, afin de favoriser la complémentarité des activités et offres. Il veillera par ailleurs à une saine tension et entente entre ministère spécialisé et communauté.

Quelle est la spécificité de ce projet par rapport au travail des paroisses d'une part et aux activités des associations et maisons de quartier d'autre part?

- L'appellation «aumônier de quartier» a l'avantage non seulement d'être œcuménique, mais aussi permet de contourner les projections (il y en a de nombreuses !) négatives sur le pasteur/diacre/prêtre, tout en permettant d'inclure des laïcs. Avec

un aumônier, le grand public a davantage l'image d'un ministre qui est à l'écoute et sait se mettre à la remorque des groupes qu'il accompagne (cf. 24 heures du 23.05 où deux aumôniers font la une et la der du journal !)

- L'accent serait mis sur la proximité et la création de liens.
- L'Eglise mettrait en oeuvre son rôle de courroie de transmission digne de confiance, permettant la mise en lien des personnes.
- Les visites à domicile, possibles sous le label «Eglise» permettraient d'entrer en lien avec des personnes qui sortent peu («des pantouflards») et de lutter ainsi contre la solitude et l'isolement social.
- Le lieu d'accueil permettrait de multiplier les liens et de favoriser notamment les liens intergénérationnels.
- Le projet serait un lieu d'implication possible pour les personnes proches ou distanciées des Eglises, qui adhèrent à leurs valeurs fondamentales et désireuses de s'impliquer dans la solidarité entre personnes du quartier.
- Suivant les attentes des participants, des conférences, groupes de paroles, etc. pourraient être organisés sur des thèmes comme les transitions, la recherche de sens, la vie de couple, la transmission, etc.
- L'aumônier de quartier représente une ouverture à l'approche spirituelle. Le lien ainsi tissé peut être activé en cas de besoin ou de souhait.

NB: Un projet allant dans ce sens est conduit par la pastorale sociale et de rue de l'Eglise catholique dans le quartier de la Bourdonnette à Lausanne, ainsi qu'à Moudon et à Morges.

5.5 Autres pistes à garder en vue

Dans nos discussions, nous avons abordé de nombreuses pistes et évoqué de multiples besoins. Dans le développement, nous nous sommes concentrés sur la piste de l'aumônier de quartier, qui nous semble le plus urgent.

Néanmoins, nous aimerions attirer l'attention sur les pistes suivantes, importantes à creuser dans les temps à venir:

- Etudes de P.-Y. Brandt / Dario Spini / PNR 74: le PNR 74 va se concentrer sur les systèmes de santé et leur adéquation en particulier à la prise en charge des malades chroniques à domicile. Un projet de recherche intégrant la prise en compte de la dimension spirituelle va être déposé dans les semaines qui viennent, qui sera une étude longitudinale sur comment les acteurs des domaines santé/social/spirituel collaborent et interagissent et quel impact cela provoque sur les trajectoires de vie ?? En résumé, les sociologues et les psychologues de la religion se situent eux aussi à l'intersection de cette réflexion sur les besoins des seniors et la recherche va s'y intéresser de très près! Les Eglises, en quelque sorte, sont attendues au tournant et seront sollicitées pour des interventions spécifiques de proximité.
- Collaboration avec les CMS/CAT/appartements protégés: ces lieux et organismes sont en lien avec des personnes vivant des étapes de vie parfois difficiles. Il serait important de poursuivre le travail de réflexion pour voir comment nous pourrions entrer en dialogue pour faciliter l'accès à un accompagnement spirituel pour les personnes qui bénéficient du soutien de ces lieux. Il est important de souligner que les responsables actuels des structures médico-sociales sont à sensibiliser aux besoins spirituels et ne reconnaissent donc pas forcément l'importance d'un soutien spirituel.
- Penser de futures collaborations avec Quartiers Solidaires: les responsables de l'action sociale de Pro Senectute sont prêts à davantage collaborer avec les Eglises, car ils constatent assez clairement un manque de formation et une certaine gêne de la part de leurs animateurs à aborder certains thèmes lors de leurs animations de groupe. C'est pourquoi il s'agira de creuser comment nos apports spécifiques pourront se rencontrer, notamment en ce qui concerne la spiritualité et la fin de vie (par ex: directives anticipées et jeu de cartes Go Wish).

- Une collaboration plus étendue avec «Connaissance 3» (université des seniors du canton de Vaud) permettrait des synergies et complémentarités importantes et intéressantes dans le vaste domaine de la formation. «Connaissance 3» fonctionne de manière décentralisée sur tout le canton et il serait intéressant de mieux relayer les offres de formation respectives et d'imaginer d'avantage d'offres formations conjointes.

6. Conclusion

Si l'Evangile était écrit aujourd'hui, il est fort à parier que le verset de Matthieu 25/35 serait un peu plus long. A «Car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger; j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire; j'étais étranger et vous m'avez recueilli; nu, et vous m'avez vêtu; malade, et vous m'avez visité; en prison, et vous êtes venus à moi» s'ajouterait «j'étais vieux, et vous avez oeuvré avec moi pour que je puisse garder une place dans la société».

Boutade à part, ce mouvement de l'aller vers, notre groupe l'a vécu au cours de l'évolution de la réflexion au sujet de ce mandat. Nous avons senti cet élan qui nous porte vers l'autre et en particulier vers les seniors. Aller au devant des personnes, au nom de l'Evangile, pour permettre la rencontre. Rencontrer les personnes, accueillir et favoriser la création de nouveaux liens entre les personnes et entre générations. Quand c'est possible, être disponibles pour ouvrir aussi sur une rencontre avec le Tout-Autre. Nous nous sentons là au coeur de l'Evangile et donc de la mission de nos Eglises.

Notre groupe se réjouit que ses réflexions se poursuivent, s'approfondissent et portent du fruit.

Antrice :

Liliane Rudaz, diacre solidarité EERV